Le Figaro 21 décembre 2018 Agathe Moreaux

Paris à travers la nouvelle génération de photographes

Par Agathe Moreaux | Mis à jour le 07/01/2019 à 15:20 / Publié le 21/12/2018 à 08:00



EN IMAGES - Jusqu'au 2 février, la salle Saint-Jean de l'Hôtel de ville accueille l'exposition «Photographier Paris, nouveaux regards sur la ville.» Onze projets de photographes français et étrangers dans lesquels se dessinent leur rapport à la capitale, leur œil de Parisien ou de visiteur sur la ville. Focus sur trois photographes qui donnent à voir un autre Paris.

Dans les pas du photographe Thomas Boivin, on découvre le nord-est de la capitale et plus particulièrement le quartier de Belleville. Depuis 2012, il écume les terrasses de café, parcs et rues les plus emblématiques de cette partie de Paris. Le tout donne une série de portraits sensibles en noir et blanc aux Buttes Chaumont, place de la République ou encore à travers le reflet de la devanture du Carillon.

La photographe Lucile Boiron se rend dans des camps de migrants depuis 2016. Entre l'horreur de la situation et la mise en œuvre d'un quotidien qui reprend son cours coûte que coûte, elle capture des images de camps de fortunes où les matières s'entremêlent - les bâches, les toiles de tente, les couvertures de survie dorées. À travers ses portraits, les corps anonymes sont sublimés et humanisés. Autour de ces photos, des traces des cours de français reçus par les migrants sur lesquels les mots «stylo», «frontière», ou «table», sont traduits en phonétique et en arabe. Une poétique de l'urgence et de l'éphémère.

Paulien Oltheten, artiste originaire des Pays-Bas en résidence à la Cité des Arts de Paris, pose un regard amusé sur le quartier Olympiades et sur le XIIIe arrondissement. À partir d'un tag «NON», inscrit sur un mur en lettres majuscules, et de la réputation peu accueillante des Parisiens, elle met en résonance les visages des passants avec le mot. Une œuvre sonore accompagne le reportage photographique dans laquelle on peut entendre des Parisiens dire non ou au contraire défendre le «OUI» et l'honneur des habitants de la capitale...